

## LES MAINS DANS LA TERRE

# PORTRAIT / JOSÉ ANTONIO CAMACHO

**Star système, effets paillettes : certains sélectionneurs ont la fibre vedette... Ce n'est pas le cas de José Antonio Camacho.**

**A l'image de ces montagnards de Murcie, les mains solides, l'esprit clair, il avance en football comme le soc de la charrue.**

C'est dans le regard déjà, et le dessin fermé de la bouche. Une obstination toute paysanne. Un journaliste espagnol, fin connaisseur du foot français, le compare un jour à Guy Roux. Mêmes attaches, même goût pour les choses vraies, sur le terrain et dans ses rapports aux joueurs. José Antonio Camacho Alfaro parle peu. Ses interviews se limitent souvent à l'essentiel. Aux autres de polémiquer, peu lui importe. Il a son idée et il la suit. Dans les années 90, alors qu'il dirigeait l'Espanyol de Barcelone, le gaillard le disait déjà: "Depuis tout petit, j'ai su comment obtenir les choses. Il faut travailler à fond et se sentir fier de la chose accomplie." Le ton est donné. Il n'attend rien de la chance. Son travail, José Camacho le conçoit dans la durée. Il faut plusieurs saisons pour que le grain lève et que la moisson soit belle.

Photo : AFP



### REPÈRES

Jose Antonio Camacho, le coach national du Onze gabonais.

" Un bon entraîneur doit avoir été limogé au moins deux fois "

Pourtant, au début de sa carrière d'entraîneur, les choses sont allées bigrement vite. En 1992, son premier club madrilène, Rayo Vallecano, accède en un an à la 1ère division. Même cas de figure, deux ans plus tard avec le Real Club Deportivo Espanyol. Mais en vrai montagnard, il sait aussi que rien n'est jamais acquis. Lui qui a brillé si fort au Real Madrid, démissionne quelques jours après avoir signé sa place de coach. Certainement pas un caprice de star. Comme le disait l'un de ses joueurs " Il est très exigeant, surtout sur le plan défensif. Et quand il donne des consignes, il faut les respecter à la lettre." Mais il n'en accepte pas moins la contradiction. " Un bon entraîneur doit avoir été limogé au moins deux fois ", souriait-il dans un périodique portugais. Il le sera à Madrid, lors de son deuxième séjour, et en Chine. Qu'à cela ne tienne, il y a d'autres champs à labourer.

Ceci dit, l'homme ne manque pas d'humour. Au journaliste qui lui demandait s'il voudrait un jour entraîner le Barca, il répond: " seulement si mes enfants en avaient besoin pour vivre ". Quant à son relatif mutisme lors des interviews, il ne le cache pas. " Les solutions au problème, tu les trouves quand cela te concerne. Chacun devrait penser comme ça. Vu de l'extérieur, tout semble simple. Les gens parlent et parlent..." Petit sourire, l'œil qui brille. Essayez donc de lui porter un coup ou de contester ses choix, José Antonio Camacho s'en moque éperdument. Il a du travail sur l'établi. Et personne ne le fera à sa place.

Roger Ango-Calmé  
Libreville / Gabon

## IN ET OFF



Roger Calmé

### COULEURS NATIONALES

Ibrahim a le sourire. Depuis deux jours, les clients achètent. Casquettes et vuvuzelas, tout ce que le supporter vert-jaune-bleu se doit d'afficher. Au carrefour d'Awendjé, sept échoppes font de même, les fruits d'un côté, les gadgets de l'autre. Des vendeuses ivoiriennes ou togolaises, des marchands sénégalais... Ibrahim, lui, est Malien. Il est arrivé en 2009 et se sent un peu chez lui. Son collègue, Emmanuel, est originaire de Centrafrique. La CAN ? " C'est bon, ça nous rapproche tous. On va pouvoir parler foot. La politique, c'est pas notre affaire. Nous, on aime le ballon. "

Devant leur stand, un militaire choisit une casquette à 2000 francs et un jeune du quartier achète une perruque et une trompette. Petits marchandages, cadeaux maison. " C'est comme ça que les choses se passent. Les gens commencent à comprendre. On n'est pas des étrangers. On est là pour faire la fête ensemble. " Le militaire s'éloigne, le joueur de vuvuzela aussi. Dans quelques minutes, le Gabon sera sur la pelouse.

Roger Ango-Calmé  
Libreville / Gabon

# J.P. CHENET



TOUJOURS  
PRESENT  
A LA MI  
3<sup>EME</sup> MI  
TEMPS

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.